



Édito

Frapper d'obsolescence certains versets du Coran ? Les musulmans l'ont déjà fait.

UN AMI NOUS A QUITTÉ :

HOMMAGE À ANTOINE SFEIR > page 2

EN NOVEMBRE À MARSEILLE ET À PARIS
CONFÉRENCES OUVERTES À L'INSCRIPTION
MAGHREB : LE PROBLÈME IDENTITAIRE
ET SES RÉPERCUSSIONS.

par Razika ADNANI > page 5

PROGRAMME 2018/2019

CONFÉRENCES

NON ENCORE OUVERTES À L'INSCRIPTION

> page 6

● **ECONOSTRUM** > RENCONTRES DE CYBÈLE 9

**LA POLITIQUE MÉDITERRANÉENNE
DE L'EUROPE AU BANC DES ACCUSÉS**

> pages 7 et 8

**UN APPEL AU RENOUVELLEMENT
DU PARTENARIAT EUROMÉDITERRANÉEN**

> page 9

● **PARTENAIRES**

ESPRIT SURCOUF

DOSSIER « ALGÉRIE : APRÈS BOUTEFLIKA ? »

> page 10

MESP

MIDDLE EAST STRATEGIE PERSPECTIVE

ENTRE TÉHÉRAN ET RIYAD, LA POSTURE
DE LA FRANCE DEVIENT INCONFORTABLE.

> page 10

IISMM

PARUTION DU BULLETIN N°109 > page 11

MÉDITERRANÉE DU FUTUR

ACTE II > LES 12 ET 13 NOVEMBRE > page 11

● **CINEMA**

LE CAIRE CONFIDENTIEL > page 12

par Razika ADNANI

Le manifeste contre l'antisémitisme signé par plusieurs personnalités politiques a suscité beaucoup de réactions, notamment dans le milieu des représentants de l'islam en France.

L'un des points les plus controversés de ce manifeste réside dans la proposition des signataires de la tribune de « frapper d'obsolescence » les versets coraniques appelant à la violence.

suite de l'édito en pages 3 et 4

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée.

Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN chez **COUSTILLIÈRE**

48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillièrre

Chargé de communication : Daniel Valla

Antoine est parti, un ami cher nous a quittés !



Politologue spécialiste des Proche et Moyen-Orient, Antoine Sfeir nous a quittés à l'âge de 70 ans, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre derniers.

suite en page 2

Euromed-IHEDN vous informe :
retrouvez sur notre site
plusieurs articles
publiés par nos membres
www.euromed-ihedn.fr



Afin de pouvoir enrichir davantage le site de l'association, une refonte est en cours. Cependant il reste accessible pendant les « travaux » de rénovation...

Vous pourrez bientôt avoir accès à plus d'articles, écrits par nos membres ou non, portant sur les sujets qui nous intéressent. Nous nous efforcerons également de vous proposer des comptes-rendus pour chaque conférence du cycle en cours.



Antoine est parti, un ami cher nous a quittés !

Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN, il l'a épaulée depuis sa création. Il a su soutenir ses activités donnant de son temps pour prononcer des conférences ou participer aux Rencontres de Cybèle, participant à la réflexion nécessaire pour guider nos choix, élargissant le réseau des intervenants par ses propres relations ou contribuant matériellement au fonctionnement de l'association.

Il avait accepté en mars 2018, en dépit de son état de santé, de clôturer les 9^{es} Rencontres de Cybèle programmées en septembre 2018... Il y a quelques mois encore il me proposait de

nouvelles pistes d'études et de travaux qu'il aurait accompagnées.

Beaucoup d'entre vous, membres de l'association le connaissiez personnellement et l'aviez apprécié que ce soit à l'occasion de ses conférences, ou des voyages et croisières qu'il organisait.

Vous vous souvenez sans doute du récit de son trajet qui le conduisait, enfant au Liban, à régler son chemin vers l'école selon le rythme « *Quand j'entendais tinter la cloche de l'église, je savais qu'il me fallait sauter du lit, quand je croisais le rabbin en*

sortant, je savais que je devais me presser, et quand résonnait la voix du muezzin, je savais que de toute façon je serai en retard à l'école... ». Il faisait souvent appel à cette phrase attribuée à Voltaire pour exprimer la nécessité d'aller vers l'autre : « Soyons capables de dire à l'autre : je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous puissiez le dire ». De même, il répétait volontiers qu'il refusait



l'omniprésence du mot « tolérance » (du latin *tolero* signifiant supporter). Seul le respect (accepter sans aucune arrière-pensée ou jugement de valeur) qui peut conduire à la connaissance de l'Autre permet de contribuer à établir les conditions de la paix. Enfin, il aimait aussi à répéter qu'une « main n'applaudit jamais seule » signifiant par là la nécessité de l'action collective et concertée. Bien sûr, il n'est pas question de réduire la pensée de cet homme de conviction, vraie passerelle entre Occident et monde arabe et musulman, à ces

seules citations. Mais elles contribuent à faire comprendre l'ouverture d'Antoine aux autres sociétés et son engagement pour le dialogue et la paix.

Courageux, tant physiquement qu'intellectuellement, fidèle en amitié, infatigable dans la défense de ses idées et spécialement du rejet de tous les fanatismes, il conservait un amour viscéral de sa patrie libanaise. Pour autant, il était animé d'une grande reconnaissance à l'égard de la France, cette autre patrie qui l'avait accueilli et qui lui avait fait apprécier « laïcité », « démocratie » et « République ». Convaincu de ces valeurs il n'a cessé de s'engager pour les défendre.

Certes Antoine Sfeir n'était pas exempt de défauts, brouillon sans doute, il était volontiers dispersé entre diverses actions, conversations ou coups de téléphone tout en cherchant un autre café ou une nouvelle cigarette... Ce côté rappelait seulement qu'Antoine était un homme avec ses faiblesses.

Un grand homme, généreux et humaniste, toujours en recherche d'aller plus avant, nous a quittés. Il nous manquera, il manquera considérablement à notre association, il me manquera.

JFC



suite de l'édito

Pour certains, cette proposition émanait d'une attitude irresponsable, car on ne peut pas demander aux musulmans d'expurger le Coran ou d'en supprimer des versets. Pour d'autres, le Coran est révélé, ses versets ne peuvent être abrogés. Dans la presse arabo-phonie, dans des pays voisins, les réactions se sont également focalisées sur le terme « obsolescence », traduit par suppression, réactions suivies de la même affirmation : aucun verset coranique ne peut être supprimé.

« Frapper d'obsolescence » des versets ne signifie pas les supprimer

Déclarer un verset obsolète, annuler ses recommandations ne signifie pas le retirer du Coran.

Si on se réfère au dictionnaire Larousse, obsolescence signifie « sortir de l'usage », c'est le fait de devenir obsolète. « Frapper d'obsolescence » des versets signifie donc les déclarer non applicables, car dépassés par le temps. En d'autres termes, utilisés en théologie musulmane, les déclarer abrogés. Tous ces synonymes ne désignent en aucun cas la suppression ; déclarer un verset obsolète, annuler ses recommandations ne signifie donc pas le retirer du Coran.

Il est important, dans de telles circonstances, de rappeler que dans l'histoire de l'islam, l'abrogation a été pratiquée. Les juristes et les commentateurs ont recouru au principe de l'abrogé *nassikh* et de l'abrogeant *manssoukh* pour surmonter certaines situations juridiques et théologiques complexes comme celle où les versets présentent, au sujet d'une même question, deux positions différentes, voire contradictoires. Ils abrogent la règle qui s'inscrit dans le verset sans supprimer ce dernier. L'exemple le plus

connu est celui concernant la consommation du vin que certains textes autorisent alors que d'autres l'interdisent selon les docteurs de l'islam ; ceux qui l'interdisent, toujours selon eux, abrogent ceux qui le permettent ; le verset 106 de la sourate 2, La Vache, reconnaît l'abrogation de certains versets par d'autres.

L'abrogation a été pratiquée lorsque les recommandations ne répondaient plus aux nouvelles circonstances

L'abrogation de certaines règles inscrites dans des versets coraniques a également été pratiquée lorsque leurs recommandations ne répondaient plus aux nouvelles circonstances. Ainsi, les historiens de l'islam racontent que le deuxième calife, Omar, a annulé le châtement de la main coupée décrété dans le verset 38 de la sourate 5, La Table, et confirmé par des hadiths du prophète ; cette histoire est souvent racontée pour vénérer la sagesse et la justesse d'Omar. Les historiens ajoutent que le même calife a annulé la part

raison d'être, et il a annulé cette loi, pourtant coranique. Au XXe siècle, les docteurs de l'islam, y compris les plus conservateurs comme Mohamed Qotb, ont déclaré que les versets instituant l'esclavagisme étaient devenus caducs et obsolètes même si certains groupes fanatiques veulent aujourd'hui revenir à cette pratique.

Enfin, il suffit de se pencher sur le Coran pour réaliser que certains versets sont pratiqués et d'autres non. Consciemment ou inconsciemment, les musulmans annulent certains versets, sans les supprimer du Livre, et en maintiennent d'autres.

Consciemment ou inconsciemment, les musulmans annulent certains versets, sans les supprimer du Livre, et en maintiennent d'autres.

Ce petit rappel théologique et historique est important pour réaliser que frapper d'obsolescence certains versets est une pratique reconnue en islam. Elle consiste à annuler la recommandation du verset sans supprimer ce dernier du Livre. De ce fait, la réaction des représentants de l'islam en France à la proposition du manifeste affirmant qu'on ne peut pas déclarer obsolète un verset coranique est étonnante. D'autant plus que d'une part, ils soulignent que l'abolition des incohérences de la Bible et de l'antisémitisme catholique a été faite sans supprimer une seule

ligne des textes, et le manifeste tel qu'il est rédigé ne dit pas le contraire. D'autre part, ils s'inscrivent en réalité dans la même démarche lorsqu'ils affirment que la solution de la violence perpétrée au nom de l'islam consiste à contextualiser les versets. Quel est l'objectif de contextualiser une recommandation coranique si ce n'est pour la déclarer obsolète lorsque le contexte change ?



<http://www.lefigaro.fr/vox/religion>

de l'aumône destinée aux non-musulmans et instituée dans le verset 60 de la sourate 9, Le Repentir. Ils expliquent que cette part se justifiait, au départ, par la nécessité d'éviter d'avoir les non-musulmans comme ennemis. Quand la situation sociale et militaire des musulmans s'est stabilisée et que l'appui des non-musulmans n'a plus été nécessaire, Omar a jugé que cette aumône n'avait plus de



suite de l'édito

La contextualisation n'est pas encore admise par la majorité des musulmans

Cependant, lorsque l'imam de Bordeaux, Tareq Oubrou, assure au sujet des versets en question que « les textes sont liés à une situation ponctuelle » et qu'il faut juste les remettre dans leur contexte, son discours sous-entend que le problème ne se pose pas. Or, si beaucoup voient dans la contextualisation une ultime solution à toutes les recommandations qui ne sont plus compatibles avec les valeurs de l'époque actuelle, il est important de préciser que l'idée de contextualiser n'est pas encore admise par la majorité des musulmans. Bien qu'il soit admis que la connaissance des causes de la révélation de chaque verset est indispensable pour une bonne interprétation, ce qui revient à dire que les textes s'inscrivent dans un contexte, pour la majorité des musulmans les recommandations du Coran sont intemporelles. Rappelons la polémique suscitée en Tunisie, il y a quelques mois à peine, par le projet d'abolition de la loi sur les inégalités successorales et l'interdiction à une femme musulmane d'épouser un non-musulman.

Le lecteur ne génère pas un sens indépendamment du texte

Un autre point important soulevé par les imams est celui de la relation entre le texte et le lecteur. Ils affirment que le problème de la violence dénoncé par le manifeste ne réside pas dans les textes, mais dans leur interprétation. Il n'y a donc pas de raison d'abroger des versets, mais tout simplement de refaire leur lecture. Tareq Oubrou explique que le Coran appelle les musulmans à se battre (*qital*) pour se défendre et non à tuer (*qatl*). Tout d'abord la lecture du Coran, dans sa version originale, c'est-à-dire en langue arabe, montre que les deux termes, *qatl* et *qital*, sont utilisés. Ensuite, tout appel à la violence, quels qu'en soient les motifs dans un texte sacré, ne peut être que néfaste et cela quelle que soit la religion. Quant à l'interprétation, la présenter comme la seule responsable d'un sens déran-

geant signifie que le commentaire dépend uniquement de la volonté du lecteur et de sa subjectivité ou que le lecteur en génère un sens indépendamment du texte original. Nier le rôle du texte revient à dire que le commentaire est un autre texte, mais pas un commentaire, et l'islam que les musulmans connaissent serait une religion qui n'a rien à voir avec les textes coraniques. Le commentaire n'est pas dissocié du texte original. S'il n'est pas tout à fait objectif, comme le prétendent les littéralistes qui ne reconnaissent pas le rôle du lecteur, il n'est pas non plus tout à fait subjectif.

Les musulmans refusent d'abroger ce que les salafs n'ont pas abrogé

La question que chacun pourra se poser : pourquoi les musulmans refusent-ils une pratique qui est pourtant reconnue par les textes et par les savants de l'islam ?

Il faut savoir que l'islam n'est pas seulement un texte, mais aussi une théologie. Les musulmans, pour des raisons diverses, ont entouré l'islam de concepts et de théories qui influencent le rapport qu'ils ont avec les textes et déterminent leur comportement. Parmi ces théories deux sont essentielles. Celle du Coran incréé, mise en place vers le IX^e siècle, est certainement la plus importante. Ses adeptes affirment que le Coran s'inscrit en dehors du temps ; ses recommandations sont valables en tout temps et en tous lieux. La seconde théorie, très importante, elle aussi mise en place vers le IX^e siècle, est celle qui considère que la vérité existe dans le savoir des anciens, les salafs.

L'islam n'est pas seulement un texte, mais aussi une théologie.

Ainsi, bien que le principe de l'abrogé et de l'abrogeant soit non seulement reconnu mais aussi pratiqué dans l'histoire de l'islam, ces deux théories ont beaucoup à voir dans le fait que les musulmans peinent à considérer comme obsolètes certaines règles et refusent d'abroger ce que les salafs n'ont pas abrogé.

Il y a aussi le fait que la proposition de « frapper d'obsolescence » des versets coraniques qui appellent à la violence, en dépit du fait qu'elle est partielle et que certains des propos puissent heurter, est venue de la part de non-musulmans ; il est certain que tout regard critique sur l'islam venant de l'Occident ou de non-musulmans est vu par les musulmans comme une attaque contre l'islam. Cependant, l'islam aujourd'hui ne concerne pas uniquement les musulmans. Que les autres en parlent, dénoncent certaines pratiques, c'est leur droit de le faire ; ils sont concernés par ce qui se passe. Les musulmans ont le droit de répondre et de défendre leur religion, mais ils ont le devoir d'être honnêtes dans leurs propos, de faire parler la raison et de ne pas se laisser guider par l'affect.

« Frapper d'obsolescence » : une solution qui n'est pas suffisante

Concernant la proposition de recourir à l'obsolescence, elle est certainement une bonne solution pour remédier aux problèmes que posent aujourd'hui certaines recommandations inscrites dans les textes, mais elle n'est pas suffisante. L'absence d'une autorité reconnue par tous les musulmans et le fait que chaque musulman ait le droit de lire le Coran et de le comprendre à sa manière ne protègent pas contre le risque d'un retour à la violence et à l'obscurantisme. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'accompagner cette obsolescence d'une analyse critique et rationnelle des théories qui entourent l'islam. Montrer leurs failles et leurs contradictions afin de les déconstruire. C'est une condition indispensable pour permettre aux musulmans de construire une nouvelle relation avec les textes et peut-être une nouvelle conception de la religion ; celle étant à l'origine de toutes les religions. Il est surtout primordial de procéder à un travail en profondeur sur l'humain pour sensibiliser sur la nécessité de faire prévaloir la paix à la guerre, l'amour à la haine.

■ Paru dans Figaro Vox le 7 mai 2018



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences ouvertes à l'inscription à Marseille et à Paris

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

notre invité sera Razika ADNANI, sur le thème :

Maghreb : le problème identitaire et ses répercussions.



Razika ADNANI est philosophe, islamologue. Elle est membre du Conseil d'Orientation de la Fondation de l'Islam de France, membre du conseil scientifique du CCEFR et

directrice fondatrice des Journées Internationales de Philosophie d'Alger. Elle a contribué aux travaux du séminaire «Laïcité et fondamentalismes» organisés par le Collège des Bernardins. Ses derniers ouvrages : *La nécessaire réconciliation* dans lequel elle aborde la question de la violence, de la relation à soi et à l'autre et de l'identité, paru en 2014 aux éditions UPublisher et *Islam : quel problème ? Les défis de la réforme* est paru en 2017 aux éditions UPublisher.

La relation complexe que les populations maghrébines entretiennent avec les éléments constitutifs de leur identité en dit beaucoup sur les difficultés du Maghreb à se construire et sur la violence qui mine ces sociétés.

En quoi consiste ce problème soulevé au XIV^{ème} siècle par l'historien et sociologue Ibn Khaldûn ?

Quels sont les causes de son émergence dont les répercussions se font sentir aujourd'hui au-delà des frontières géographiques du Maghreb ?

Si d'autres facteurs ne sont pas à négliger, qu'en est-il du rôle de l'islam ?

À MARSEILLE > Mardi 13 novembre à 19 h

en l' **HÔTEL DE RÉGION**

27 place Jules Guesde 13002 Marseille, *voir plan en fin de lettre.*

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription à la conférence :

lundi 12 novembre à 15 h dernier délai

Droit d'accès payable sur place : 10 €

Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invitée

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 7 novembre

Le montant du dîner est de 34 €.

Les chèques sont à libeller au nom de : **Restaurant LES ARGENAULX.**

À PARIS > Mercredi 14 novembre à 19 h

amphithéâtre LOUIS, à l'Ecole militaire, *voir plan en fin de lettre.*

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription : jeudi 8 novembre au soir

Votre inscription doit OBLIGATOIREMENT faire mention de vos nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité.

L'accès de tout véhicule privé est interdit.

Droit d'accès payable sur place : 10 €

Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 7 novembre

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de : **Euromed-IHEDN.**



Les Entretiens d'Euromed-IHEDN

Programme du cycle 2018/2019 en cours de finalisation



**Mardi
18 décembre
à Marseille**

**Mercredi
19 décembre
à Paris**

Paolo MODUGNO,

Professeur de civilisation italienne à Sciences Po.

L'Italie au centre de la méditerranée.

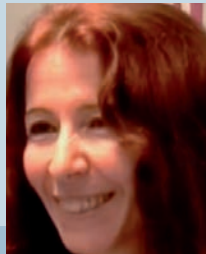
Le classement des Conférences du second semestre du cycle 2018/2019 est indicatif, ainsi que les thèmes des conférences qui pourront évoluer selon l'actualité.



Pierre LARCHER,

Professeur émérite
à l'Université d'Aix-Marseille.

**Libye ou quand le passé
éclaire le présent.**



Laure MANDEVILLE,

Grand reporter au *Figaro*,
chargée des grandes enquêtes sur l'Europe
et les Etats-Unis.

USA en méditerranée.



Pierre DUQUESNE,

Ambassadeur
délégué interministériel à la Méditerranée.
*Cette fonction remplace la Mission interministérielle
de l'Union pour la Méditerranée.*

La France et la Méditerranée.

**Mardi
5 février
à Marseille**

**Mercredi
6 février
à Paris**



Richard LABÉVIÈRE,

Rédacteur en chef de *prochetmoyen orient.ch*
/Observatoire géostratégique. Membre de la
rédaction du mensuel *Afrique Asie*.

**Terrorisme, face cachée
de la mondialisation**



Hakim EL KARAOUI,

Essayiste et consultant français.

**Nouveau monde arabe,
nouvelle politique arabe
pour la France.**

Rapport institut Montaigne



Pierre BLANC,

Ingénieur en chef des Ponts,
des Eaux et des Forêts,
Docteur en géopolitique et maître es sciences.

**Moyen-Orient :
des idéologies à la dérive.**

**Mercredi
5 juin
à Paris**

**Mardi
18 juin
à Marseille**

partenaire des 9e Rencontres de Cybèle



La politique méditerranéenne de l'Europe au banc des accusés des Rencontres de Cybèle

Econostrum a diffusé une analyse des 9es Rencontres de Cybèle du 29 septembre à Marseille.

econostrum.info
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE EN MÉDITERRANÉE

<https://www.econostrum.info/>

Les 9es Rencontres de Cybèle à Marseille ont pointé les défis de sécurité au Maghreb. Les experts invités par l'association Euromed-IHEDN ont évoqué les problèmes d'insécurité, de gouvernance, ainsi que le rôle imparfait de l'Union européenne dans sa politique du voisinage sud.



La 9e édition des Rencontres de Cybèle a permis une riche confrontation entre experts de la Méditerranée

La 9e édition des Rencontres de Cybèle a permis une riche confrontation entre experts de la Méditerranée

MEDITERRANEE. "Le président Emmanuel Macron a dit qu'il fallait retrouver le fil d'une politique méditerranéenne. Ceci veut bien dire que nous l'avons perdu !" Intervenant en ouverture des 9e Rencontres de Cybèle, organisées par l'association Euromed-IHEDN, Jean-François Daguzan a pointé du doigt plusieurs ambiguïtés. Pour le directeur adjoint de la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS), "la Méditerranée est un objet politique. Le code a changé, il faut revenir sur de nouveaux logiciels." Il n'hésite d'ailleurs pas à qualifier l'Union pour la Méditerranée de "sympathique secrétariat de gestion de projets à Barcelone."

La manifestation se déroulait, samedi 29 septembre 2018 dans les locaux du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille. L'occasion pour la vice-présidente de l'institution Caroline Pozmentier, en charge des relations internationales, d'affirmer dans son discours d'accueil que "(notre) Région a vocation à jouer un rôle prépondérant en Méditerranée et nous revendiquons notre double appartenance : Européen et



Henry Marty-Gauquié dresse un constat sévère sur la politique européenne du voisinage sud

Méditerranéen." Belle transition pour des Rencontres placées sous le thème : "Quels obstacles rencontre aujourd'hui l'Union européenne pour mener ses projets de partenariat en Méditerranée ?". Trois mots clefs très liés - insécurité, problèmes de gouvernance et jeunesse - se distinguent dans les interventions des experts invités par Jean-François Coustillière, président de l'association Euromed-IHEDN, à participer à la première table-ronde sur "les défis de la sécurité au Maghreb et leurs répercussions en Méditerranée".

DES DISCUSSIONS INCONFORTABLES MAIS NÉCESSAIRES

D'abord l'insécurité. "Nous faisons tellement le focus sur la sécurité que nous oublions les raisons de l'insécurité", souligne Yahia Zoubir, professeur de relations internationales et management international à Kedge Marseille. Et d'ajouter, "l'Europe retombe dans le même jeu, car elle focalise sur les questions de sécurité." Même avis pour Haykel Ben Mahfoudh, professeur à la Faculté des sciences juridiques et sociales de Tunis qui parle de "prolifération de l'argument sécuritaire."

Une insécurité profondément liée à l'immigration légale ou non. "Les migrations irrégulières ne représentent que 5% à peine des migrations régulières", tient à préciser Haykel Ben Mahfoudh pour qui "l'immigration est perçue comme une menace à l'ordre établi. Nous passons par des raccourcis sécuritaires. Les fausses perceptions sur les migrants sont créées par des discours simplistes sur ce phénomène. Ce sont des sujets qui fâchent. Nous allons avoir des discussions inconfortables mais nécessaires."



9^{es}
Les Rencontres
internationales
de Cybèle

La politique méditerranéenne de l'Europe au banc des accusés des Rencontres de Cybèle

Econostrum a diffusé une analyse des 9es Rencontres de Cybèle du 29 septembre à Marseille.

econostrum
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE EN MÉDITERRANÉE
<https://www.econostrum.info/>

Yahia Zoubir cite "la Libye, source de tous les maux. Depuis le renversement de Kadhafi, les milices armées se sont emparées du pays." Pour le journaliste Akram Belkaïd, "au Maghreb la perception est différente depuis les événements de 2011 et l'intervention en Libye, puis au Sahel. Les opinions publiques ne partagent pas cette vision d'intervention pour le bien des personnes. Au Sud, on voit l'Europe comme une menace intrusive. La situation devient explosive." Il prévient : "le risque est grand de voir cette défiance s'aggraver sans un dialogue d'aplanissement des conflictualités potentielles." Il prévient : "le risque est grand de voir cette défiance s'aggraver sans un dialogue d'aplanissement des conflictualités potentielles."

"Nous avons cassé. Quels sont les instruments pour reconstruire les Etats que l'on a détruit ?", questionne le professeur de Kedge Marseille.

L'UNION EUROPÉENNE N'EST PAS CAPABLE D'OFFRIR UNE SOLUTION AUX PAYS DU SUD

"Depuis 2011, pas un seul chef d'Etat français n'a parlé de Méditerranée. Ils parlent de Syrie, du Sahel... Sauf à évoquer un sommet (NDLR : Le sommet de la Méditerranée annoncé par Emmanuel Macron et qui se déroulera durant l'été 2019 à Marseille) qui aura lieu dans dix-huit mois dont nous ne savons rien !" lance Henry Marty-Gauquié, directeur honoraire de la Banque européenne d'investissement (BEI) et membre du Conseil scientifique d'Euromed-IHEDN.

"Les zones de fracture se sont multipliées. L'Union européenne se trouve dans une situation inconfortable. Elle ne peut ni avancer, ni reculer, ni faire du surplace, car sinon elle montrerait qu'elle est incompétente", poursuit-il. "Si l'Union européenne veut redéfinir une politique euroméditerranéenne, elle doit passer du court terme au long terme. Elle n'a pas eu de véritable politique extérieure hors l'élargissement comme dans les Balkans. L'Europe n'a jamais été conçue comme une puissance mais comme un outil



Akram Belkaïd, les régimes du Sud sont incapables de se projeter vers l'avenir



Caroline Pozmentier compte sur la jeunesse



Pour Yahia Zoubir, il faut s'attaquer sérieusement au chômage des jeunes au Sud de la Méditerranée

de paix. L'offre sur le voisinage méditerranéen est consubstantiel à l'Europe de la défense. Elle doit pouvoir projeter un moyen politique avec des moyens de coercition", assure-t-il. Et Henry Marty-Gauquié de conclure fermement : "L'Union européenne, pour l'instant et c'est durable, n'est pas capable d'offrir une solution aux pays du Sud ! Elle doit d'abord résoudre ses ambiguïtés internes."

LA JEUNESSE NE VOIT PLUS D'ESPOIR

Ensuite, la gouvernance. "Sept ans après les révoltes arabes, des régimes extrêmement habiles ont réussi à changer sans se transformer. La rupture est nette entre les gouvernants et les gouvernés", insiste Yahia Zoubir. Pire, "les politiques se trouvent dans l'ignorance, le décalage, et ne sont donc pas à même de prévenir les moments de vulnérabilité." Pour Akram Belkaïd, "en 2018, nous avons encore affaire à des Etats qui ne garantissent pas le minimum de droit à leurs citoyens et donc aux projets de sociétés. Ces régimes sont incapables de se projeter vers l'avenir. Ces sont eux qui entretiennent, d'une certaine manière, l'instabilité." Il fustige également le manque de projets structurants, au Maghreb, "alors qu'ils pourraient donner un poids économique et politique dans les discussions avec l'Europe."

Enfin, les deux sujets concernent la jeunesse au premier chef. Si Caroline Pozmentier parle d'"une jeunesse des deux côtés de la Méditerranée qui se tutoie mais ne dialogue pas", Yahia Zoubir qualifie le chômage de cette catégorie de la population comme "le talon d'Achille du Maghreb, et je pourrais ajouter l'Egypte. La jeunesse ne voit plus d'espoir." Il a beau jeu de parler des 35 millions d'emplois que devait créer le processus de Barcelone.

Pour Yahia Zoubir, "l'Europe a un rôle à jouer en traitant avec les gouvernements en place au Maghreb pour s'attaquer au problème."

Article et photos Frédéric Dubessy



Les Rencontres de Cybèle lancent un appel au renouvellement du partenariat euroméditerranéen

Econostrum a diffusé une analyse des 9es Rencontres de Cybèle du 29 septembre à Marseille.

econostrum
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE EN MÉDITERRANÉE

<https://www.econostrum.info/>

Les 9es Rencontres de Cybèle à Marseille ont dressé un panorama des relations entre l'Europe et la Méditerranée. L'association Euromed-IHEDN a réuni à Marseille des experts qui, à l'unanimité, reconnaissent que l'Union européenne ne comprend plus le Maghreb.

MEDITERRANEE. "Nous voyons la Méditerranée comme une source de problèmes alors que les acteurs extérieurs la voit comme une opportunité." Ouvrant la seconde table ronde des 9e Rencontres de Cybèle à Marseille (samedi 29 septembre 2018), Erwan Lannon, professeur à l'Université de Gand et au Collège de l'Europe, entend "remettre la Méditerranée au centre des débats." Il regrette qu'elle soit "toujours fragmentée politiquement et devenue un terrain de chantage entre les Etats. Regardez l'Aquarius !".

En indiquant que "l'Europe n'a plus le monopole en Méditerranée, ni en Afrique", Fatallah Oualalou se veut plus radical pour répondre au thème de cette conférence organisée par l'association Euromed-IHEDN du contre-amiral Jean-François Coustilière, "Quelles ambitions pour un partenariat avec l'Union européenne en Méditerranée ?" Il pointe les inégalités persistantes entre les deux continents. "Depuis 1969 et le premier accord entre la CEE et le Maroc, le rapport du revenu par tête et par habitant n'a pas changé. Entre les deux rives, il est toujours de un à dix", lance-t-il. Et il remet les choses en place en accusant : "Le printemps arabe qui a commencé en Tunisie est lié au déclin du partenariat euroméditerranéen. Et si, depuis 2000,



Pour Erwan Lannon, la Méditerranée est devenue un terrain de chantage entre les Etats



Fatallah Oualalou veut "redonner vie au partenariat euroméditerranéen"



Roland Lombardi réclame "moins de discours moralisateurs"



l'Afrique a commencé à bouger avec une croissance passée de stable à +5% en moyenne, ce n'est que grâce à l'arrivée chinoise."

LA DIPLOMATIE ÉMOTIONNELLE ET ÉCONOMIQUE S'ENTRECHOQUENT

L'ancien ministre marocain de l'Economie (1998-2007) Fatallah Oualalou en appelle à "une rénovation des rapports entre le Nord et le Sud pour retrouver la centralité de la Méditerranée." Tout en reconnaissant que "le Sud doit également faire des efforts", et de citer la nécessaire paix au Moyen-Orient et le coût du non-Maghreb. "Redonner la vie au partenariat euroméditerranéen passe par le renouvellement de sa nature même. Le libre-échange et en contrepartie l'aide, ce n'est pas suffisant. Il faut du co-développement et de la co-production."

"Celui qui peut imaginer que la Syrie et la Libye redeviendront comme avant, se trompe. C'est fini !", prévient Jean-François Daguzan. Le directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) appelle à "repenser dans d'autres perspectives les réalités libyennes et syriennes. Avec les migrations, l'Europe reste confrontée à la définition de la frontière. Elle est pourtant indispensable pour avoir une politique cohérente de la périphérie !", affirme Jean-François Daguzan. Pour Roland Lombardi, "la Méditerranée est notre frontière la plus importante. Il faudrait prendre conscience qu'il y a beaucoup à faire."

Ce consultant indépendant en géopolitique et chercheur associé à l'Institut de recherches et d'études

sur le monde arabe et musulman (IREMAM) de l'Université Aix-Marseille rappelle que "si les dictateurs sont tombés, c'est moins par volonté de démocratie que pour mettre fin au despotisme, demander une justice plus juste et un pouvoir plus redistributeur." Et d'énoncer, "la diplomatie émotionnelle et économique s'entrechoquent. On reproche à la France de critiquer fortement le régime de Bachar Al-Assad, qui reste très populaire parmi la population du Maghreb, mais de ne pas parler de l'Arabie saoudite en guerre au Yémen ou du Qatar", indique-t-il.

LA MÉDITERRANÉE N'EST PAS UN OBJET ÉCONOMIQUE

"L'Europe est divisée et donc n'a pas de politique commune. Du coup, les pays du Sud s'adressent moins à l'Europe et discutent plutôt avec les Etats européens en tête à tête. Un changement radical de paradigme devient essentiel", insiste Roland Lombardi. Il en appelle à "moins de discours moralisateurs, considérés comme de l'ingérence, et qui mènent à des conflits comme en Irak ou en Libye."

"La Méditerranée n'est pas un objet économique. Toutes les grandes entreprises américaines n'ont pas de siège en Méditerranée. Depuis la crise économique, il n'existe plus de volonté économique ni d'une part, ni de l'autre. La conception du partenariat européen a changé depuis 2011", résume Henry Marty-Gauquié, directeur honoraire de la Banque européenne d'investissement (BEI) et membre du Conseil scientifique d'Euromed-IHEDN.

Article et photos Frédéric Dubessy

Nos partenaires vous informent



Dossier « Algérie : après Bouteflika ? »

Le site Surcouf est dédié aux informations, aux études, aux discussions, publications et toutes autres actions relatives à la Défense et à la Sécurité

L'ambition d' ESPRITSURCOUF

<https://espritsurcouf.fr/>

Notre revue en ligne, hebdomadaire, est consacrée aux questions de défense, de sécurité, de géopolitique, de stratégie et de géostratégie qui touchent aux intérêts de la France.

Elle est l'organe d'expression de l'association espritscors@ire,



Algérie : remonter aux sources du terrorisme.

Par Richard Labévière
Rédacteur en chef

https://espritsurcouf.fr/billet-geopolitiques-algerie_richard_labeviere/

L'armée algérienne peut-elle sortir le pays de la crise ?

Par Bernard Lugan,
Historien africaniste

https://espritsurcouf.fr/focus-defenses_armee-algerienne-sortir-pays-crise_par-bernard-lugan/

L'économie algérienne : une reconversion délicate à réussir.

Par René Occhiminuti,
Économiste

https://espritsurcouf.fr/focus_economie-algerienne-reconversion-delicate-reussir_par-rene-occhiminuti/

Algérie : rapport d'étonnement.

Par Pierre JOUCLA,
André et Réjane GALY,
Michèle NAVAS,
Membres de l'association espritscors@ire
https://espritsurcouf.fr/surcouf-le-corsaire-rapport-etonnement_algerie/



MESP est un site cofondé par un ancien auditeur des Sessions nationales de l'IHEDN, Fadi K. ASSAF.

Il publie une Lettre M, bulletin bimensuel dédié aux relations entre la France et les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Entre Téhéran et Riyad, la posture de la France devient inconfortable.

Cette dernière livraison, est particulièrement intéressante.

Vous pouvez la consulter sur :
<https://www.mesp.me/blog/>
oui

<https://www.euromed-ihedn.fr/ils-ont-ecrit.html>

Nos partenaires vous informent

Euromed-IHEDN
et l'Institut d'études
de l'islam et des sociétés
du monde musulman
IISMM
qui annonce régulièrement
nos conférences
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin de l' IISMM
n° 109 octobre 2018
de l' IISMM est paru

Il est disponible à la consultation
et au téléchargement
par le lien suivant
<https://iismm.hypotheses.org/33959>

Pour vous inscrire et recevoir toute notre
actualité ainsi que le Bulletin mensuel,
rendez-vous sur la page d'accueil du site
institutionnel de l'IISMM à la rubrique
« listes de diffusion ».
<http://iismm.ehess.fr/>

Cycle 2018-2019 :

Les pèlerinages en Islam

Prochaines conférences

mardi 6 novembre

LES PÈLERINAGES À LA MECQUE
AVANT L'ISLAM

*La Mecque, des pèlerinages tribaux
au pèlerinage musulman*

par Jacqueline CHABBI

*Historienne,
Professeur honoraire des Universités*



mardi 4 décembre

DE LA CARAVANE À L'AVION :
LE VOYAGE À LA MECQUE

*l'expérience du monde
dans le voyage à La Mecque*

par Sylvia Chiffolleau

*Historienne, Chargée de recherche,
CNRS, LARHRA*

plus d'informations sur le
programme des conférences
publiques « **Les pèlerinages
en Islam** », suivre le lien suivant
<https://iismm.hypotheses.org/32256>



Près d'un an après le premier
acte, « un engagement commun
pour les accords sur le climat »,
l'acte II de Méditerranée du
Futur se tiendra les 12 et 13
novembre 2018 à la Villa
Méditerranée, à Marseille

Priorité à la jeunesse et à l'innovation

Fort du succès et de la portée de la
première édition, Méditerranée du
Futur affirme aujourd'hui l'ambition de
la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
d'être le moteur français de la coopéra-
tion euro-méditerranéenne.

Pour cette nouvelle édition, la jeunesse
et l'innovation seront au centre des
débat, qui se tiendront sous la forme
d'ateliers et de tables rondes.

Pour mener à bien ce projet,
Méditerranée du Futur réunira autour
de la table les représentants des gou-
vernements méditerranéens, les autori-
tés régionales et locales, les experts
d'organisations locales comme interna-
tionales, des jeunes entrepreneurs et
des représentants du milieu universi-
taire. Avec un objectif commun : dessi-
ner la Méditerranée de demain !

Pour aller plus loin ou pour vous ins-
crire rendez-vous, en signalant votre
appartenance à Euromed-IHEDN, sur :
[https://www.maregionsud.fr/mediterranee-
du-futur-acte-2/mediterraneedufutur.html](https://www.maregionsud.fr/mediterranee-du-futur-acte-2/mediterraneedufutur.html)



Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution.

Une illustration, sans concession, concrète et poignante de l'état de dégradation de la société et surtout des services de l'Etat dans un système autoritaire



Le Caire confidentiel

De Tarik Saleh,

Avec Fares Fares, Mohamed Yousry,
Hichem Yacoubi, Ger Duany,
Hania Amar

Drame/Film policier

Film Suédois, Allemand, Danois

Juillet 2017

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=252157.html

Le Caire, janvier 2011, quelques jours avant le début de la révolution. Une jeune chanteuse est assassinée dans une chambre d'un des grands hôtels de la ville. Nouredine, inspecteur revêtu chargé de l'enquête, réalise au fil de ses investigations que les coupables pourraient bien être liés à la garde rapprochée du président Moubarak.

Le Caire Confidentiel est le deuxième long-métrage de fiction de Tarik Saleh. Le réalisateur est également l'auteur de l'imposant Fascinate, l'un des plus anciens graffitis au monde (il date de 1989) et le premier à être protégé depuis 2015. Il se trouve dans un parc industriel dans un quartier de Stockholm, ville natale du cinéaste.

Le Caire Confidentiel a été présenté en première mondiale au festival de Sundance en janvier 2017, où il a remporté le Grand Prix de la World Competition. Il a également été récompensé par le Grand Prix au festival du film policier de Beaune.

Un très beau film dont le scénario se déroule à la veille des révoltes arabes que l'Egypte subira à son tour. Il constitue une illustration, sans concession, concrète et poignante de l'état de dégradation de la société et surtout des services de l'Etat dans un système autoritaire qui laisse peu de place à la liberté des citoyens et à l'état de droit.

On peut alors imaginer que ces régimes aient peu d'avenir sans toutefois préjuger du sort de leurs successeurs...JFC

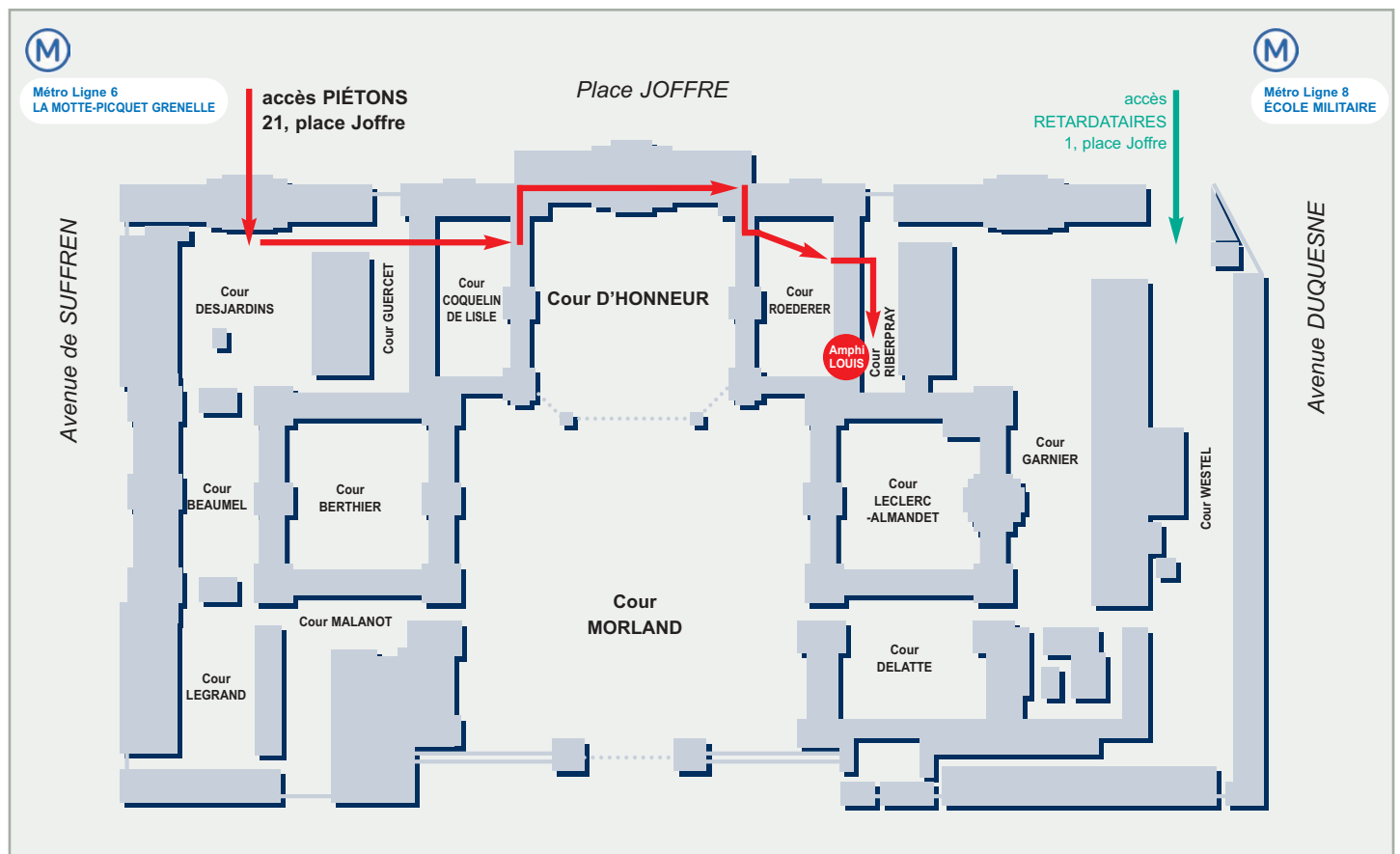


Plan d'accès à Paris, amphithéâtre Louis

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Entrée piétons jusqu'à 19 h par le n° 21 place Joffre

passée cette heure limite les retardataires devront passer par la porte du n°1.

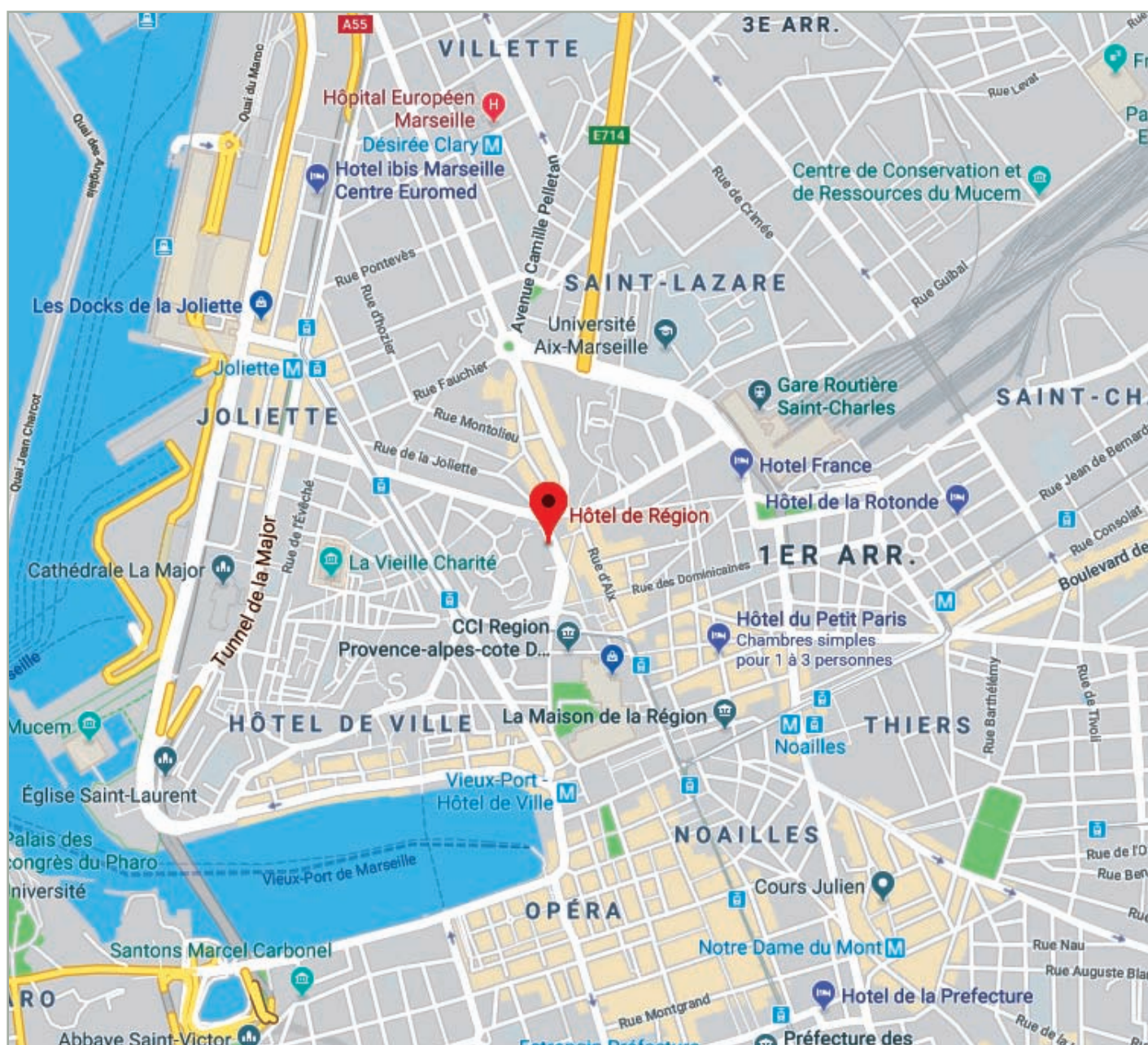




Plan de situation de l'**Hôtel de Région** à Marseille

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr





Association Euromed-IHEDN - Cycle 2018/2019

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à renvoyer en joignant votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN
à l'adresse suivante : EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIÈRE - 48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Nom Prénom

Prénom du conjoint si adhésion en couple

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Bulletin d'adhésion Cycle 2018/2019

Je souhaite devenir membre
ou renouveler mon adhésion
à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

- 60 € (une personne)
 90 € (couple)
 Étudiant (gratuit)

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une
carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable
pour la durée du cycle en cours : septembre 2018
à juillet 2019.

Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN
dans ses projets en faveur de la sensibilisa-
tion aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt
sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Vous recevrez un reçu fiscal avec votre carte d'adhérent



Pensez
à faire suivre à vos amis cette lettre
et les invitations
à nos conférences



et vous participerez ainsi
au **rayonnement** de l'association